

## EXPOSITION

# Néandertal ce mystérieux cousin

« Non, il n'est pas un homme-singe », assure l'Amiénois Pascal Depaepe, co-commissaire de « Néandertal », l'exposition événement présentée à Paris. Il explique pourquoi cette espèce du genre Homo, qui vécut de 350 000 à 30 000 ans avant notre ère, mérite toute notre considération.



C'est une certitude, Néandertal et Homo Sapiens se sont rencontrés et hybridés. Pourquoi seul Homo sapiens a-t-il survécu ? (Nouvelle rencontre (2014). Aquarelle et crayon, réalisé pour la Cité de la Préhistoire, Grand site de d'Aven D'Ornac, by © Benoit Clarys)

## À SAVOIR

« **Néandertal l'expo** » est présentée jusqu'au 7 janvier 2019 au Musée de l'Homme à Paris (17, place du Trocadéro, lignes 6 et 9 du métro). Elle est ouverte tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 18 h. Entrée 12 et 9 €. Programme complet des rencontres, spectacles et conférences sur [www.exponeandertal.fr](http://www.exponeandertal.fr)

« **L'Amiénois Pascal Depaepe**, co-commissaire de l'exposition, est le directeur régional de l'Inrap des Hauts-de-France depuis 2014. Ce Franco-belge de 55 ans se partage entre Paris et la Picardie. En septembre, il se rendra au Paraguay pour participer à l'installation d'une équipe archéologique à Cerro Leon.

« **A Doullens**, dans la Somme, il animera une conférence sur la disparition de Néandertal, vendredi 25 mai, à 19 h, à l'ancienne sous-préfecture, rue Clemenceau.

## Pascal Depaepe, comment arrive-t-on à la tête d'une telle exposition ?

C'est un projet mûri près de cinq ans et construit avec la co-commissaire Marylène Patou-Mathis. Tout s'est accéléré en janvier 2016, après les validations des instances, puis le travail avec les équipes du Musée de l'Homme. En parallèle, il a fallu réaliser le catalogue qui rassemble les textes d'une quinzaine de collègues.

## Quels sont votre rôle et celui de Marylène Patou-Mathis ?

Chercheuse au CNRS, Marylène Patou-Mathis est une collègue et une amie. Elle étudie l'archéozoologie et les comportements. Moi, je travaille sur les systèmes cultu-

rels et techniques au sens large, les silex taillés notamment. Nos deux spécialités complémentaires fusionnent bien sur une exposition de ce genre.

## A-t-on déjà eu une exposition Néandertal de cette portée ?

Il y a plusieurs expositions sur la préhistoire et Néandertal en particulier, dont *Néandertal l'Européen* faite par des collègues belges qui a bien tourné, mais là l'exposition est inédite.

## Qu'a-t-elle de particulier ?

D'abord contrairement aux expositions d'archéologie plus classiques, on n'a pas voulu assommer les visiteurs avec des vitrines de silex taillés, parce que c'est assez rébarbatif pour le grand public. Deuxième particularité, on a voulu faire une exposition qui regarde au-delà du sud-ouest de la France, le Périgord, la Dordogne, etc. L'exposition concerne tout le territoire national. Beaucoup de silex taillés viennent par exemple des Hauts-de-France et on a voulu dépasser les frontières nationales parce que l'homme de Néandertal ne les connaissait pas... On a aussi sollicité des collègues anglais, belges, néerlandais, allemands,



« *L'exposition par sa conception est unique. Après Paris, ce sera Ottawa, Chicago, New-York* »

Pascal Depaepe

italiens et espagnols pour avoir leurs collections. Ça, c'est vraiment une première. Une grande partie du mobilier exposé n'a jamais été présentée au public. Des pièces découlent de fouilles récentes et sont donc bien datées. C'est à la fois local et européen. La Picardie est bien à l'honneur avec du mobilier des sites de Bettencourt-Saint-Ouen et Caours à côté d'Abbeville. Troisième particularité, on a reconstitué une fouille préhistorique à l'échelle 1/1 sur une surface de plus de 100 m<sup>2</sup>. Le

visiteur marche sur la fouille préhistorique. On a aussi installé un parcours jeunesse dans une exposition scientifique qui offre un recul parfois humoristique pour ne pas lasser le visiteur.

## Un exemple humoristique ?

La dernière pièce de l'expo est consacrée à ce que Néandertal représente dans notre imaginaire d'aujourd'hui. On voit des objets en vente dans le commerce qui utilisent son image, du Playmobil au flacon de parfum. Il y a aussi dans cette pièce un mur avec des citations récentes qui ont utilisé le mot Néandertal, en bien ou en mal, parce qu'il y a cette image d'homme bête et d'homme-singe qui traîne toujours. Sans oublier des vidéos dont le clip de la chanson d'Arielle Dombasle, *Fais-moi l'amour à la Néandertal*, qui vaut son pesant de cacahuètes... Une grande plasticienne, Élisabeth Daynès, présente la statue d'une Néandertalienne habillée par Agnès B. La Néandertalienne vous regarde avec un sourire un peu ironique et semble vous dire « je suis un être humain aussi ». Elle tient en main un exemplaire du magazine *Causette*. On s'est bien

amusés à faire ça. Il faut être sérieux sans se prendre au sérieux.

## L'originalité ne s'arrête pas là.

L'exposition mélange les données scientifiques les plus récentes, et en face, le regard que nous portons sur Néandertal depuis sa découverte en 1856. C'est donc une exposition qui mélange deux visions, la scientifique et notre imaginaire collectif sur notre cousin, pour voir comment nous appréhendons l'image de l'autre et comment on se voit soi-même. Cette conception est tout à fait originale, à la fois scientifique et humaniste.

## Néandertal est donc tendance et que sait-on de nouveau ?

Néandertal n'est pas un ancêtre, mais un cousin biologique. Les rencontres ont été fertiles entre Néandertal, qui a vécu entre 350 000 et 30 000 années, et Homo sapiens, quand ils se sont croisés et hybridés. La double question : pourquoi Néandertal a disparu et pourquoi Homo sapiens est le seul à avoir survécu ? Depuis une vingtaine d'années, on a appris beaucoup sur la complexité des comportements de Néandertal plutôt au sommet de la chaîne alimentaire : il enterrait ses morts, s'occupait de ses enfants, se soignait et surtout, il avait une pensée symbolique et métaphysique, faisait des gravures abstraites, récoltait des objets curieux et réalisait des outils dans des matériaux étonnants. Néandertal, ce n'est donc pas du tout l'image de l'homme-singe. Néandertal n'est ni supérieur, ni inférieur, mais différent dans ce foisonnement d'humanité. ■ RECUEILLI PAR NICOLAS TOTET

## DES LYCÉENS DE MONTDIDIER EN SPECTACLE AU MUSÉE

Lors de la Nuit européenne des musées, le samedi 19 mai, à partir de 19 heures, et dans le cadre de l'exposition au Musée de l'Homme à Paris, des lycéens de la Somme iront jouer des saynètes sur l'histoire de la disparition de Néandertal après sa rencontre avec Homo sapiens il y a 35 000 ans. Leur spectacle s'inspirera de l'ouvrage *Madame*

de Néandertal, *journal intime* de Pascale Leroy et Marylène Patou-Mathis.

« C'est l'une de mes idées folles et j'ai tenu à ce que ce soit un établissement de la Picardie. Le lycée Jean-Racine de Montdidier a accepté le projet et il a totalement joué le jeu avec le proviseur Bertrand Cuvelier, les professeurs d'arts plastiques et de théâtre », souligne le co-commissaire de l'exposition Pascal Depaepe.

Deux films préhistoriques de série Z et très décalés, *L'homme des cavernes* de Carl Gottlieb (1981) et *Un million d'années avant J-C* de Don Chaffey (1966) seront aussi présentés cette nuit-là au Musée de l'Homme. ■